

Retarder de dix ans le vieillissement : le défi fou à 101 millions de dollars

Le grand concours international de la fondation américaine XPRIZE va consacrer 101 millions de dollars à la recherche sur le vieillissement. Une équipe toulousaine est qualifiée pour la première partie de ce défi exceptionnel.

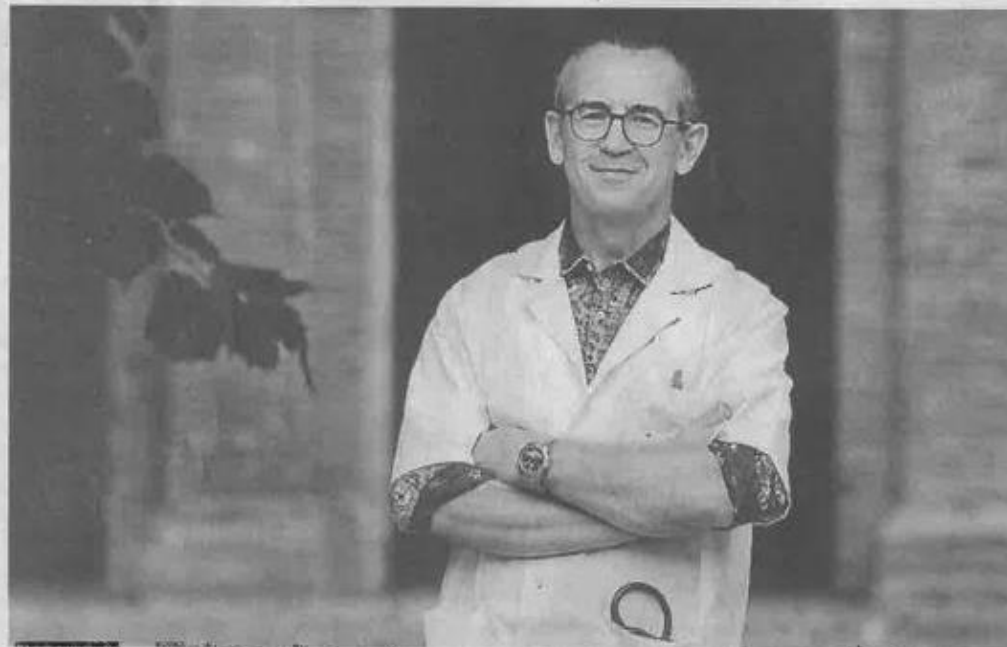
Démarrer sa recherche avec un apport de 250 000 dollars et espérer décrocher un jackpot de 101 millions de dollars au bout de 7 ans, c'est le défi un peu fou dans lequel se lance une équipe du Centre hospitalier universitaire (CHU) de Toulouse. Ces spécialistes du vieillissement, membres de l'IHU HealthAge, font partie des 40 lauréats de la première partie du défi XPRIZE, un concours international lancé en 2023.

« Au-delà des 250 000 dollars - et c'est important pour faire de la recherche -, cette sélection est une reconnaissance de niveau mondial », souligne le Professeur Yves Rolland, gériatre au CHU de Toulouse au sein de l'IHU HealthAge. Son équipe, retenue parmi 600 inscrites pour l'appel à projets, mènera ses travaux avec le Buck Institute, basé en Californie et référence dans le monde de la recherche sur le vieillissement et les maladies liées à l'âge. « Choisir de soutenir la recherche sur les mécanismes du vieillissement, c'est aussi le signe d'une prise de conscience, la gériatrie a longtemps été mise de côté », poursuit le Pr Yves Rolland.

Pour faire avancer la recherche, son équipe va devoir démontrer qu'il est possible, par un programme simple et peu coûteux, de retarder les effets du vieillissement de dix à vingt ans, notamment sur le plan de la cognition, de la mobilité et de l'immunité.

60 jours de programme

Dans ce domaine, l'IHU HealthAge est un leader. Il a notamment déployé le programme ICOPE qui permet de suivre le vieillissement et dépister le déclin des fonctions essentielles (mobilité, vision,



Le Professeur Yves Rolland, gériatre au CHU de Toulouse, porte un projet sur le vieillissement avec l'IHU HealthAge dans le concours international XPRIZE. /DDM archives - Valentine Chapuis

audition, cognition, santé mentale, état nutritionnel). À ce jour, 77 000 personnes âgées de plus de 60 ans sont inscrites en France.

« Dans cette première étape du XPRIZE, pour notre étude pilote appelée ICOPE Intense, nous allons recruter 40 participants, âgés de 65 ans à 85 ans, sédentaires, qui manquent de force, se plaignent de la mémoire et sont en surpoids. On pense qu'il est possible d'améliorer leur profil dans tous les domaines, nous leur proposerons un pro-

gramme de 60 jours », explique le gériatre. Pour cela, les volontaires suivront un programme d'activité physique comme celui proposé par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) mais en version plus intense, avec trois rendez-vous par semaine, pour améliorer au maximum la performance motrice. Il y aura également une prise en charge nutritionnelle, un soutien psychologique et de la stimulation cognitive.

APPEL À VOLONTAIRES

L'équipe de recherche de l'IHU HealthAge (CHU de Toulouse) recrute des volontaires pour son étude ICOPE Intense.

Elle recherche des personnes autonomes âgées de 65 ans à 85 ans, sédentaires, qui manquent de force, se plaignent de la mémoire et sont en surpoids.

Contact par mail à l'adresse :

icope-intense@chu-toulouse.fr

ou par téléphone au 05 61 77 79 91

Des compléments alimentaires pour booster l'organisme

La nouveauté vient de la partie nutritionnelle. Le programme ICOPE Intense du CHU de Toulouse prévoit une prise de compléments alimentaires en corps cétoniques.

« Les corps cétoniques sont fabriqués de façon naturelle par l'organisme lorsqu'on est à jeun. Les travaux de recherche ont montré qu'ils auraient des vertus sur les mécanismes biologiques du vieillissement. Comme il n'est pas envisageable de proposer un jeûne à des personnes âgées - serait dangereux - on pense que leur donner des corps cétoniques en supplément pourrait être bénéfique. Ces molécules n'ont pas d'effet indésirable et sont sans contre-indication, elles fonctionnent comme un carburant. Autre avantage, elles coûtent beaucoup moins cher que d'autres molécules ou certaines injections », complète le Pr Yves Rolland, qui espère avoir terminé cette première partie de l'étude au début de l'année 2026.

Emmanuelle Rey